

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 2

Artikel: Rapport de la brigade blindée 1
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781411>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Plus de 800 officiers supérieurs, officiers et invités se sont retrouvés au Palais de Beaulieu à Lausanne, à quelques pas de la Pontaise, ancien quartier général de la division mécanisée 1.

Photos © Br bl 1.

Brigade blindée 1

Rapport de la brigade blindée 1

Cellule communication brigade blindée 1

La fanfare fait résonner l'enceinte du centre de congrès Beaulieu, à Lausanne, le vendredi 29 janvier. Elle annonce haut et fort la tenue du rapport annuel de la brigade blindée 1. Elle redouble de puissance pour accueillir l'entrée des officiers et sous-officiers supérieurs qui s'installent sur les chaises dévolues à cet usage. Et elle salue de sa voix claironnante l'arrivée des emblèmes.

Une armée pour la liberté et la sécurité

Le commandant de la br bl 1, le brigadier Yvon Langel, mène ce rapport 2016. Il précise que «*la sécurité ne va pas de soi*» et que, par conséquent, l'armée doit se battre pour la garantir dans contexte géopolitique aujourd'hui extrêmement tendu qui fait planer deux menaces principales : la cybercriminalité et, surtout, le terrorisme. Ainsi, si notre pays souhaite pouvoir répondre à ces dangers tout en continuant à prêter main-forte en cas de catastrophe naturelle et à promouvoir la paix, par le biais de missions à l'étranger, des moyens adéquats et en nombre suffisant sont nécessaires. D'autant plus que, comme le rappelle Béatrice Metraux qui dirige le Département des institutions et de la sécurité du canton de Vaud, «*l'armée est la seule force sur laquelle les cantons peuvent compter en cas de catastrophe cantonale ou nationale.*»

Un bilan positif... et de nouveaux défis à relever

Selon les termes du commandant de brigade, l'année écoulée a été «*bonne, voire très bonne*.» Les militaires ont montré une volonté de voir les choses s'améliorer, mais aussi un désir de s'améliorer eux-mêmes. De leur côté, les objectifs pour l'année 2015 qui avaient été fixés – «*conduire de manière efficace et humaine, afin de permettre une capacité opérationnelle crédible*» – ont été atteints en grande majorité. Une mention spéciale est décernée à la situation de l'avancement: de nombreuses procédures ont abouti, ce qui permettra d'assurer le bon fonctionnement de la brigade à l'avenir. «*Conduire avec conscience*»: le brigadier Langel fait de ce mot d'ordre le prérequis à la réalisation de tous les objectifs 2016: exercer/former, recruter/coacher, protéger/ménager. Il demande ainsi aux cadres d'être «*des leaders et pas des managers*,» c'est-à-dire des individus qui assument leur rôle de chef, qui prennent des décisions, quitte à commettre des erreurs, qui mènent la troupe et l'influencent positivement grâce à leurs compétences et leur état d'esprit conquérant.

Le commandant compte également sur l'engagement de tous, à tous les échelons, pour mettre sur pied une collaboration efficace, au sein même de la brigade mais aussi avec les autorités civiles, qui permettra de «*gagner au bon moment, au bon endroit et avec les bons moyens.*» Le proverbe «*l'union fait la force*» est toujours d'actualité.

Un Conseiller fédéral à Beaulieu

Guy Parmelin, Conseiller fédéral fraîchement élu et Chef du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS), est présent au centre de congrès. A la suite du commandant de la brigade, il indique que si la sécurité ne va pas de soi, elle constitue une des conditions du bien-être d'une population. Ainsi, le développement de l'armée est une nécessité et le Conseiller fédéral assure l'auditoire de sa volonté de donner à la grande muette une base solide et durable, par le biais du DEVA. Il précise également que la population ne doit pas être la seule à être protégée. Les infrastructures critiques doivent l'être aussi, contre une attaque en bonne et due forme, mais aussi contre une violence infra-guerrière du type cyber attaque. Guy Parmelin conclut son allocution en insistant sur l'importance que revêtent à ses yeux l'honnêteté et la loyauté: «*Tous ensemble, nous allons venir à bout des défis qui nous sont lancés. Je compte sur votre loyauté. Soyez honnêtes, exprimez-vous si vous voyez des problèmes et si vous envisagez des solutions. Ma porte sera toujours ouverte.*»

Ce qu'on a... et ce qu'on a peur de perdre

Le rapport de brigade ne saurait être totalement réussi sans l'intervention du capitaine aumônier Vincent Guyaz, qui rappelle que la peur de perdre notre confort, nos priviléges économiques ou peut-être même notre monopole culturel ne peut en aucun cas justifier l'oubli de la générosité qui est due à notre prochain, particulièrement dans un contexte de crise humanitaire comme le connaît l'Union européenne en ce moment. Ainsi, lorsque l'hymne national retentit pour clore le rapport de brigade 2016, c'est non pas l'image d'une Suisse repliée sur elle-même qui surgit, mais bien celle d'un pays soucieux de concilier sécurité pour sa population et aide aux plus démunis venus d'ailleurs qui se présente à notre esprit.